

Visingsö, 8-2-55, K.-J. HEQVIST) est accompagné d'une étiquette mentionnant simplement « *Biorbiza pallida* » [(OLIVIER)]. Bien entendu, aucune de ces trois solutions ne modifie la synonymie proposée plus haut.

SUMMARY

The author describes the apallotype of *Dendrocerus (Atritomellus) ergensis* (GUESQUIÈRE, 1960), ♀ nov., and justifies the following synonymy : *Dendrocerus (Atritomellus) flavipes* KIEFFER, 1907 = [*Dendrocerus (Atritomellus) fuscipes* KIEFFER, 1907] syn. confirm. ; both species were reared from *Coniopteryx esbenpeterseni* TJEDER, 1930, in Italy. He mentions some diagnostic characters of an unnamed *Atritomellus* reared from *Biorbiza pallida* (OLIVIER) in Sweden.

BIBLIOGRAPHIE

- DESSART P., 1972. — Révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZEBURG, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32, 310 pp.
- DESSART P., 1977. — [Communication]. *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 113 (4-6) : 98.
- GAHAN A.B., 1919. — A new species of the Serphoid genus *Dendrocerus* (Hymenoptera). *Proc. ent. Soc. Wash.* 21 (6) : 121-123.
- GUESQUIÈRE J., 1960. — Le genre *Atritomellus* KIEFFER en Afrique du Nord (Hymenoptera Proctotrupeoidea Ceraphronidae). *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 96 (9-10) : 205-215.
- KIEFFER J.-J., 1907. — Quatrième sous-famille. Ceraphroninae. In : ANDRÉ E. : *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. Vol. 10, Paris, 5-261.
- MANI M.S., 1939. — Descriptions of new and records of some known Chalcidoid and other hymenopterous parasites from India. *Ind. J. Ent.*, 1 (1-2) : 69-99.
- TJEDER B., 1930. — Preliminary descriptions of three new *Coniopteryx* species from northern Europe. *Ent. Tidskr.*, 51 : 206.

DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX GENRES ASIATIQUES DE **FULVIINI** UHLER 1886* (Heteroptera Miridae)

par G. SCHMITZ**

Au cours d'une révision (en voie d'achèvement) des espèces africaines de *Fulviini* et taxons voisins, formant la sous-famille des *Cylapinae* auct., j'ai été amené à revoir le statut de la plupart des genres de la tribu. A l'occasion de ce travail j'ai eu sous les yeux du matériel inédit en provenance de divers Musées. Je donne ici la description de deux genres, non-africains, apportant des éléments utiles à la compréhension taxonomique de l'ensemble du taxon. Quelques indications sur ses caractères génitaux seront ajoutés.

Les limites de la subf. *Cylapinae* sont assez difficile à fixer dans l'état actuel de nos connaissances. Un supplément d'études est nécessaire. On peut, en attendant, grouper sous ce nom les espèces caractérisées par la présence de griffes longues et minces sans lobule membraneux au bord interne concave (*pseudarolia*, appelés aussi *pulvilli*), mais pourvues d'un denticule préapical, comme l'a bien précisé récemment SCHUH (1976), et aussi par un appareil génital du type « *Mirinae* » ou apparenté, avec vesica membraneuse.

La tribu des *Fulviini* forme, elle, un ensemble assez cohérent, que l'on peut définir comme suit :

- tête conique, plus ou moins horizontale ;
- calli pronotaux atteignant au moins la moitié de la longueur du disque ;
- prétarses avec *arolia* (appelés aussi *parempodia*) sétiformes, se présentant souvent sous la forme de courtes soies spini-

* Déposé le 1^{er} juin 1977.

** Entomologie, Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.

formes à l'apex mousse, comme c'est le cas en l'occurrence (fig. 7) ;

- scutum découvert - scutellum simple ;
- membrane avec nervation bicellulaire ;
- coxae coniques, robustes, les I aussi fortes ou plus fortes que les II et III ;
- fémurs en cylindres aplatis, ou légèrement fusiformes, non renflés, les II un peu plus minces et pas plus longs que les I ;
- téguments de l'abdomen et des fémurs pourvus de microsquamules, ou microspinules cuticulaires microscopiques, implantés le plus souvent côte à côte, en lignes ondulées ou formant des arceaux.

Les *Fulviini* exhibent fréquemment des structures caractéristiques de l'antenne et du tarse. Longtemps le genre *Peritropis* UHLER 1891, qui appartient à la tribu, fut, du fait de sa dimétrie tarsale, considéré comme une exception au sein de la famille des *Miridae*. En fait, les cas de dimétrie sont nombreux parmi les *Fulviini*. Le g. *Fulvius* lui-même en est le meilleur exemple, comme je l'ai signalé précédemment (SCHMITZ, 1970). Il s'agit là d'un cas de dimétrie franche par suite de la soudure complète des articles II et III des tarsi. Tous les intermédiaires existent entre celle-ci et la trimétrie complète, de règle chez les *Miridae*, en passant par différents stades d'atrophie de l'articulation II-III.

Une articulation tarsale vraie, est, chez les *Miridae* comme chez bien d'autres Hétéroptères, constituée par une petite tête articulaire médiane, arrondie, faisant saillie au bord dorsal du segment, coaptée avec une fossette articulaire du bord antérieur du segment précédent (voir articulations I-II, fig. 7 et 13). Pour le reste les articles sont unis par une liaison membraneuse assez lâche. En un premier stade, tête articulaire et fossette peuvent être plus ou moins atrophiées, puis disparaître, la liaison membraneuse se réprécisant par ailleurs. Aux stades suivants celle-ci fait place à une suture plus ou moins distincte ou vestigiale (c'est, en fait, le cas du g. *Peritropis*, précité) ou à une soudure complète. L'un des genres décrits ici offre un cas de suture membraneuse II-III (fig. 13). Des cas de dimétrie existent dans d'autres sous-familles.

La tétramétrie antennaire est la règle chez les *Miridae*, à l'instar de bien d'autres familles d'Hétéroptères et la plupart des *Fulviini*

n'y échappent pas, présentant le type d'appendice classique dans ce groupe, avec I et II plus épais, I court, II le plus long, III et IV de longueurs intermédiaires, nettement plus minces et avec soies plus longues (fig. 11) mais pubescence plus irrégulière et moins dense, dans l'ensemble. A fort grossissement ces articles III et IV apparaissent comme densément striés transversalement par suite de la présence de très nombreuses carénules, particularité anatomique très répandue dans la famille.

Chez certains *Fulviini* le quatrième article peut être subdivisé, de façon plus ou moins nette en deux sous-articles et ce jusqu'à la pentamétrie quasi franche, cas illustré par le g. *Mimofulvius* n., ci-dessous. Chez *Peritropis* cette subdivision, toujours présente, s'apparente plutôt à une pseudo-articulation, plus ou moins marquée, une suture membraneuse étroite ne permettant pas à la base du 5^e article de s'engager dans l'extrémité du 4^e.

Dans le texte qui suit toutes les mesures sont données en millimètres.

Genre *Mimofulvius* n. g.

Habitus rappelant celui du genre *Fulvius* STAL 1862, avec gros yeux descendant jusqu'à la gula, pronotum plus ou moins campanuliforme, calli en entablements saillants, dépassant en arrière la mi-longueur du disque, séparés par un sillon bien marqué, partant d'une fossette antérieure ponctuelle profonde (fig. 1, 2). Yeux pubescents, granuleux, avec les soies plus longues que le diamètre des ommatidies, à l'instar d'autres genres du groupe.

Face dorsale, calli y compris, hérissée de longues soies pâles, assez denses.

Antenne caractéristique (fig. 1, 3, 4) : I et II de type classique avec sétulation dense, et soies de longueur valant au plus le diamètre maximum, sur II, soies moins nombreuses, plus longues, un peu plus fortes et rigides, mais restant inférieures ou égales au diamètre, sur I (article plus épais) ; Art. IV subdivisé en 2 sous-articles par une articulation quasi normale (épaississement basal circulaire du V, liaison membraneuse permettant un léger enfoncement dans l'extrémité distale du IV). Courts annellus tronconiques à la base de III et IV ; III-IV-V assez courts et épais (fig. 3), à peine plus minces que l'apex du II, avec soies ordinaires de longueur variable, plus dense sur les

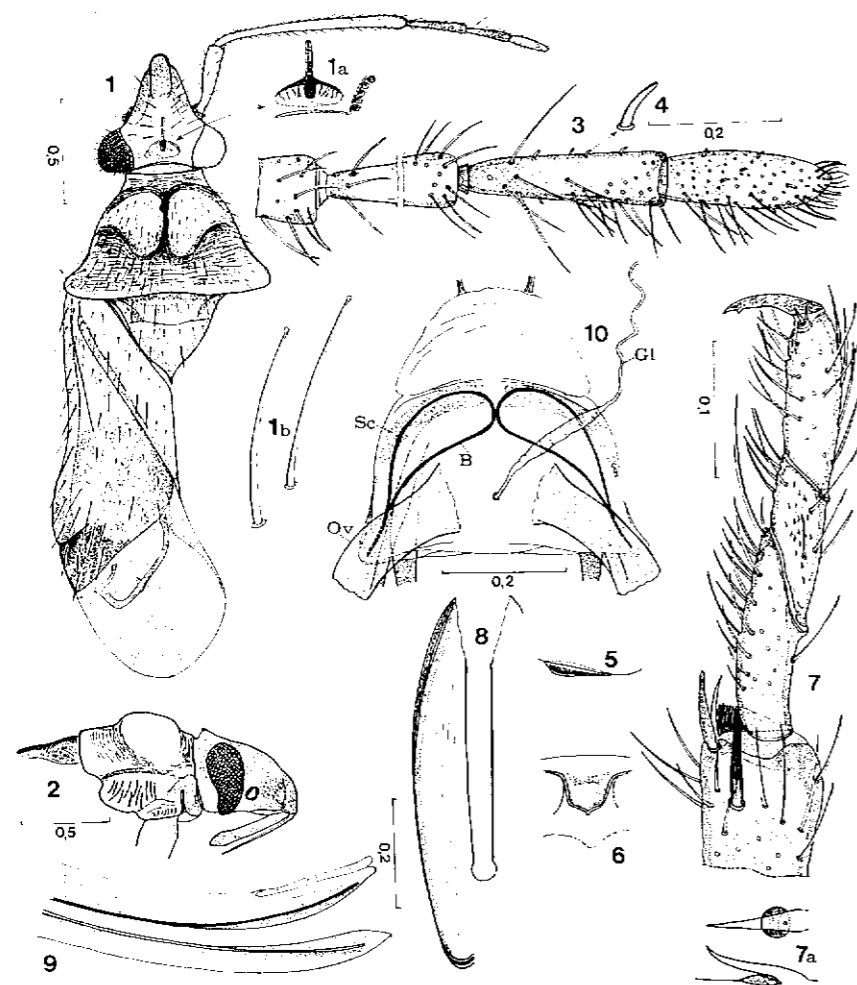


PLANCHE I. — *Mimofulvius pentatomus* n. g., n. sp.

Fig. 1 : Face dorsale : vue d'ensemble ; 1 a : vertex, détail ; 1 b : soies dorsales, fortement grossies ; 2 : tête et prothorax, profil ; 3 : antenne, moitié distale, détail (soies en partie indiquées par leur aréole basale) ; 4 : un microchète antennaire ; 5 : carène mésosternale, profil ; 6 : xyphus prosternal ; 7 : tarse antérieur ; 7 a : microspinule tarsale ou tibiale, vue de dessus et de profil (en dessous) ; 8 : valvula VIII, vue de dessus ; 9 : valvulae, profil ; 10 : appareil génital : B - boucles dorsales, Gl - glande spermathecale, Ov - oviducte, Sc - sclérification ventro-latérale.

parties apicales de IV et V, les plus longues dépassant un peu le diamètre maximum de l'article ; ces articles sont dépourvus de carénules transverses ; sur IV et V, mélangés aux soies ordinaires, des microchètes courbes, à l'apex mousse (fig. 4), proportionnellement épais.

Tarses (fig. 7) nettement trimères (alors que *Fulvius* se caractérise par sa dimétrie, donc), articulation II-III légèrement atrophiée par rapport à I-II cependant : tête articulaire plus petite, raccord membraneux plus étroit. Ce raccord est d'ailleurs déjà quelque peu rétréci, par rapport à la norme, au niveau I-II.

Tibias II et III avec 2-3 rangs incomplets de microspinules cuticulaires pâles, concolores, surplombant chacune une lenticelle tégumentaire discoïde, plus colorée (fig. 7a). Quelques spinules éparses sur tibias I. On retrouve ces mêmes spinules, implantées sans ordre, sur les tarses (figurés sur art. II, fig. 7).

Collet pronotal « plat » ou plus exactement tronconique, ne formant pas, comme chez *Fulvius*, un bourrelet saillant.

Bords latéraux du pronotum anguleux mais non tranchants, l'angle s'estompant en avant et en arrière (fig. 2). Bords latéraux des cories légèrement concaves au milieu et fracture cunéale présente (elle manque chez certains *Fulviini*) (fig. 1).

Appareil génital ♀ (♂ inconnu) : ovipositeur du type classique dans la tribu ; formant un tube semi-membraneux, peu rigide, ce qui laisse supposer que la ponte s'opère dans des crevasses et anfractuosités naturelles, sans insertion de l'œuf dans les tissus végétaux. Les *Fulviini* sont considérés comme mycophages (CARVALHO, 1954 ; SCHUH, 1970). Les valvulae (ou gonapophyses) antérieures (VIII), unies à la base (fig. 8, fig. 9 au-dessous) sont en majeure partie membraneuses avec bande latérale légèrement sclérifiée, de part et d'autre de la rainure de coaptation, bien sclérifiée, elle. Valvulae IX (fig. 9, au-dessus) unies sur la majeure partie de leur longueur, les extrémités restant libres, membraneuses, sauf une bande latérale avec la carène de coaptation. L'appareil génital interne sera décrit ci-dessous. Au vu d'un seul exemplaire il est impossible de séparer caractères génériques et spécifiques.

Ce genre se distingue des autres *Fulviini* surtout par ses caractères tarsaux et antennaires et le collet pronotal.

Espèce-type : *M. pentatomus* n. sp.

- *Mimofulvius pentatomus* n. sp.

♀. Taille : 3,2 mm ; largeur maximum (à la base du cuneus) : 1,3. Soies de la face dorsale capitées (petit globule apical, fig. 1b), très longues (cette longueur dépasse la largeur maximum des fémurs) sur le scutellum et la corie, plus courtes sur pronotum et tête.

Tête (fig. 1) brun foncé, plus sombre antérieurement, aux téguements finement chagrinés, à peu près aussi large que longue ($0,62 \times 0,61$)*.

Bord occipital du vertex légèrement, mais nettement, anguleux (fig. 2). Vertex plus de deux fois plus large que l'œil (0,33 contre 0,14), creusé d'un sillon médian longitudinal, bien marqué, aboutissant, en arrière à une légère dépression transverse, vaguement triangulaire. Celle-ci est quelque peu rebordée antérieurement, ce rebord émettant, quelques fines carénules sinueuses, à l'intérieur de la dépression, qui est creusée en son centre d'une fossette profonde, légèrement allongée dans le sens longitudinal. Partie ventrale de la tête, derrière les yeux, ocre-jaunâtre.

Antenne : longueur valant près des 2/3 de celle du corps. I et II ocre brunâtre avec II rembruni et insensiblement épaissi à l'apex — III-IV-V d'un brun rouge sombre avec base du III et extrémité du V, pâles, dépigmentés (fig. 1, 3).

Longueur des articles : 0,3 - 0,92 - 0,3 - 0,25 - 0,2.

Diamètre maximum : II : 0,075 ; III, IV, V : 0,05 - 0,055.

Les soies antennaires les plus longues, à la base du IV, mesurent 0,08-0,09. Rostre brun rouge atteignant l'apex des coxae III ; 1^{er} article (long. = 0,47) de même longueur que la face ventrale de la tête, qui vaut presque deux fois celle de l'orifice buccal (0,25), et à peine plus que celle du labrum ; II et III un peu plus longs que I, IV un peu plus court (fig. 2). Gula convexe, alors que chez *Fulvius* et d'autre, elle est déprimée, concave.

Pronotum (fig. 1, 2) brun rouge sombre à brun noir, mesurant $0,62 \times 1,12$, de même longueur que la tête donc, finement ridé transversalement sur le collet et derrière les calli ; propleures striées verticalement, brun sombre. Xyphus prosternal, plus pâle,

* Les dimensions sont toujours indiquées selon la formule : longueur \times largeur.

scutiforme, plus ou moins pentagonal, rebordé, avec mucron postérieur (fig. 6).

Scutum, stutellum et majeure partie de la corie brun sombre (fig. 1), avec base de la corie plus claire, deuxième tiers du clavus et une tache en avant du cuneus, pâles, blanchâtres à jaunâtres : La tache claire précunéale est fréquente chez les *Fulviini* de l'ancien monde. Cuneus brun rouge. Par transparence la corie apparaît comme finement et densément pointillé de brun sombre. Membrane hyaline, vaguement jaunâtre à brunâtre avec nervation ocre. Cellule mineure assez peu distincte, la pigmentation des nervures qui la limitent disparaissant avant le bord de la corie (fig. 1). Aile postérieure, et sa nervation, incolores.

Meso et métapleures brunes à brun sombre. Pérित्रème de la glande métathoracique teinté d'orangé.

Coxae ocre jaunâtre ; fémurs ocre brunâtre avec moitié apicale des postérieurs rembrunie. Tibias et tarsi ocre à brunâtres.

Longueurs des fémurs et tibias : I : 0,84-0,88 ; II : 0,84-1,04 ; III : 1,2-2,04.

Mesures tarsales : I et II : longueur totale 0,31 : 1^{er} art. : 0,14 ; 2^e et 3^e : 0,22 (chacun : 0,125) ; III : longueur totale : 0,34 ; 1^{er} art. : 0,15 ; 2^e et 3^e : 0,26 (0,13 et 0,15).

Abdomen ovoïde, brun jaune à brun rouge (parties latérales, connexivum, sternopleures) avec tergites quasi membraneux et dépigmentés, légèrement rembrunis sur les côtés.

Stigmates situés au bord dorsal des sternites ; au sternite III, de chaque côté, une tache transparente, arrondie. Squama (écaille médiane, triangulaire, du sternite VII) assez longue.

Appareil génital ♀ (fig. 10). Sac antérieur membraneux, transverse, vaguement semi-lunaire. Lobe postérieur du vagin assez long, avec oviductes larges et assez longs, à insertion postérieure (fig. 10, Ov) entre lesquels subsiste un espace médian assez large, au milieu duquel se raccorde la glande spermathéciale (id. Gl.). Deux grandes boucles pariétales périglandulaires, contiguës, en avant, effilées en arrière et prolongées par de courtes baguettes scléreuses, occupent la partie antérieure du lobe (id., B). On note aussi la présence de 2 sclérifications pariétales, ventro-latérales, pas très accusés, allant s'élargissant et qui ne sont pas loin de se rejoindre sur la ligne médio-ventrale (id., Sc).

1 ♂ (holotype) — T.V. Cambell lég., Chikballapura (Inde Sud) — alt. 900 m. IV, 1917 (Brit. Museum).

Genre *Punctifulvius* n. g.

Forme ovale caractéristique avec largeur maximum un peu au-delà du niveau de l'apex du scutellum. Face dorsale ponctuée irrégulièrement (fig. 11). Alors que, chez presque tous les genres de *Fulvini* connus, les calli pronotaux sont plus ou moins renflés, convexes, saillants et dépassant, vers l'arrière, la mi-longueur du pronotum, ici leur convexité est quasi nulle et ils s'arrêtent au milieu du disque. Ce caractère rapproche le nouveau genre de *Parafulvius* CARVALHO 1954, genre brésilien ; mais celui-ci est de forme allongée, aux côtés subparallèles et dépourvu de ponctuation. Celle-ci existe chez d'autres genres, qui diffèrent alors par d'autres caractères (petits yeux, calli saillants, fracture cunéale absente, forme allongée, pronotum étranglé, collet nul ou différent) (CARVALHO 1955).

Tête un peu plus large que longue, gros yeux granuleux atteignant la gula.

Antenne tetramère de type classique (fig. 11).

Pronotum trapézoïdal, avec bords latéraux presque droits à peine anguleux (semi-arrondis), bord antérieur légèrement concave et bord postérieur légèrement convexe. Il n'y a pas de véritable collet, mais une sorte de bord plat, ponctué, plus large au milieu, en avant des calli, séparé par un fin sillon (pseudo-collet, fig. 11). Calli fusionnés en avant, divergents ensuite ; au sommet de l'angle ainsi formé, une fossette ponctuelle.

Fracture cunéale distincte, cuneus à peine plus long que large.

Tibias pourvus de 4 rangs de microspinules cuticulaires concolores, couchées, surplombant des lentilles tégumentaires plus ou moins cordiformes (fig. 13 a) ; on en retrouve quelques-unes sur le premier article des tarsi et d'autres, moins nombreuses encore (2-3) sur le deuxième. Tarsi trimères avec cependant, articulation II-III atrophiée, réduite à une suture membraneuse (fig. 13) ; articles assez longs et minces.

Ce nouveau taxon appartient au petit groupe des genres de *Fulvini* dépourvus de collet pronotal en bourrelet arrondi. Le pseudo-collet ponctué est caractéristique. Dans le genre *Fulvidius* POPPIUS 1909, (indo-pacifique) dorsalement ponctué lui aussi, aux calli peu saillants, mais au pronotum semi-campanuliforme, à

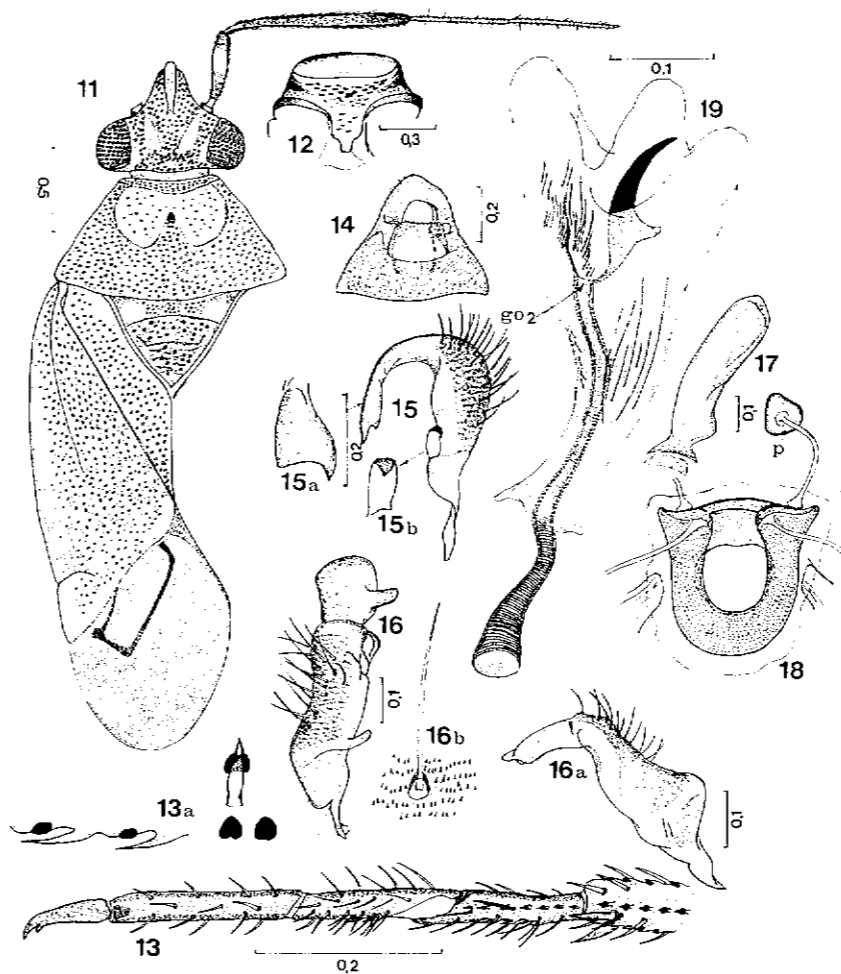


PLANCHE II. — *Punctifulvius kerzneri* n. g., n. sp.

Fig. 11 : face dorsale, ensemble ; 12 : prothorax, face ventrale ; 13 : tarse postérieur ; 13a : microspinules tarsales ou tibiales ; à gauche, profil - à droite, vues de dessus, avec variantes de formes de la microlentille sous-jacente ; 14 : pygophore, face dorsale ; 15 : paramère gauche, vu de dessus ; 15a : id., apex, face droite ; 15b : id., appendice basal, détail ; 16 : paramère droit, face externe ; 16a : id., vu de dessus ; 16b : id., soie face externe, détail ; 17 : phallosome, face antérieure ; 18 : phallobase (p : processus conchyliforme) ; 19 : vesica (go² : gonopore secondaire).

la tête plus allongée, au corps plus elliptique, le collet fait défaut totalement et le cuneus n'est pas différencié.

Espèce-type : *P. kerzhneri* n. sp.

***Punctifulvius kerzhneri* n. sp.**

♂. Taille : 4,13 (largeur maximum 1,7).

Ponctuation dorsale irrégulière (fig. 11). Tête assez densément ponctuée avec des zones imponctuées : clypéus, tour des yeux (partie postérieure), deux plages allongées médio-latérales, sur frons et vertex, une petite zonule occipitale. Pronotum régulièrement ponctué, y compris le pseudo-collet, on l'a dit, avec quelques ponctuations éparses sur les calli ; scutum ponctué au milieu ; ponctuation du scutellum assez lâche, irrégulière, combinée avec quelques rides sur la moitié postérieure. Clavus régulièrement ponctué, sauf à la base du côté interne ; la ponctuation assez dense et régulière de la corie, se réduit puis s'annule sur l'exocorie, l'angle postéro-interne et la partie externe du cuneus.

Face dorsale d'un brun sombre assez uniforme, plus marqué cependant sur pronotum et scutellum, plus clair au contraire sur corie et scutum, et plus encore sur cuneus ; petite tache pâle contiguë à la partie proximale de la fracture cunéale.

Tête un peu plus large que longue (grand axe : 0,67 ; vue de dessus : 0,62 ; largeur : 0,7 ; partie antéoculaire 0,27). Gros yeux granuleux plus étroits que le vertex (0,195 contre 0,37).

Antenne I brun, avec large anneau médian pâle (fig. 11), II brun avec base plus claire et apex plus foncé ; III, IV bruns. Longueurs des articles : 0,42 - 0,97 - 0,45 - 0,5.

Le rostre (long. tot. = 2,17) atteint l'apex des coxae III. Le 1^{er} art. est légèrement plus court que la tête et deux fois plus long que l'orifice buccal. Le sillon gulaire, fréquent chez les *Fulvini* ne s'observe pas.

Pronotum mesurant 0,7 × 1,4 (largeur bord antérieur : 0,47). Prosternum (fig. 12) avec une série de petites taches brunes allongées transversalement et correspondant à autant de très légères dépressions et, par ailleurs, peu pigmenté, ocre brunâtre, y compris le xyphus qui est mucroné en arrière, non rebordé. Pleures brun noir, ponctuées (meso et métapleures plus finement). Mésosternum brunâtre, lisse, avec la carène médiane antérieure pâle, décolorée.

Il en est de même pour les coxae, trochanters, base des fémurs (deux tiers pour I et II, un quart à un tiers pour les III). Les fémurs III portent un anneau brun sombre occupant le 2^e quart, et ont l'apex incolore. Apex des fémurs I et II, tibias et tarses, ocre. Membrane fumée avec nervation brun sombre. Angle apical de la cellule majeure droit (fig. 11) ; mineure distincte, bien qu'incomplètement fermée (segment de nervure dépigmenté en fait) et occupée par une tache claire qui se prolonge jusqu'à la pointe du cuneus.

Abdomen brun, court, cordiforme, avec une ligne médio-ventrale plus pâle ; soies assez longues sur les parties postérieures des sternites.

Pygophore (fig. 14) conique (largeur à la base = 0,6) avec tube anal membraneux, incolore, sétifère sur sa moitié distale et légèrement tronconique.

Paramère gauche (fig. 15, 15a) en crochet fortement refermé, avec apophyse distale élargie, à pointe dorsale. Sa partie basale est un peu renflée, hérissée de longues soies, et flanquée, au niveau de son insertion dans l'alvéole paramérale, d'un petit appendice lamellaire, à l'apex pointu et replié sur lui-même (fig. 15b). Paramère droit de forme curieuse (fig. 16, 16a) avec étranglement préterminal, partie distale comprimée et deux courts processus digitiformes au bord ventral, l'un basal, l'autre pré-apical ; face externe sétifère également. Les soies des paramères, de longueur valant l'épaisseur maximum de l'organe, sont implantées dans des aréoles triangulaires, partiellement rebordées, elles-mêmes disposées dans une plage de microspinules cuticulaires microscopiques (fig. 16b).

Phallus : Phallobase (fig. 18) en étrier, du type classique chez les *Fulvini* (type « *Mirinae* ») avec gonopore transverse dorsal et fixation des membranes-tendons des muscles adducteurs dans la membrane périphérique (dérivée de la membrane intersegmentaire IX-X), tendons des muscles abducteurs (aboutissant aux plaques conchyloformes, fig. 18, p), attachés eux, au pont dorsal à quelque distance de ses angles latéraux. Partie scléreuse de la phallothèque (fig. 17) réduite à une plaquette allongée, asymétrique (dispositif classique également). Vesica membraneuse trilobée (fig. 19) vaguement jaunâtre à la base ; gonopore secondaire simplifié (id., go²) se réduisant à l'orifice terminal du canal séminal, débouchant dans un infudibulum membraneux de la vesica, sans plus ;

quelques plis semi-scléreux renforcent la paroi de cet infundibulum ; et plus proximale, la paroi vésicale proprement dite. Un fort sclérite en épine courbe, s'attachant à côté du gonopore, constitue l'armure spécifique du phallus.

1 ♂ (holotype - lég. I.M. Kerzhner, 28-VIII-1963, Sibérie extrême-orientale, Province maritime du Sud, à l'ouest de Kedrovaja (Mus. Leningrad).

*

**

L'espèce est dédiée à mon estimé collègue, le Dr I.M. Kerzhner, du Musée de Leningrad, qui l'a capturée. La découverte d'un nouveau genre de *Fulvini* palaeartique est digne d'intérêt. En 1972, KERZHNER, justement, a décrit une nouvelle espèce de *Fulvius* et une nouvelle espèce de *Peritropis*, en provenance de cette même région, comprise entre le cours inférieur du fleuve Amour, le cours de son affluent l'Ussuri et l'Océan Pacifique, *F. ussuriensis* et *P. advena*. Avant cette date la seule espèce palaeartique connue de la tribu était *Fulvius oxycarenoides* (REUTER) 1878, de la sous-région méditerranéenne. Les genres *Fulvius* et *Peritropis* UHLER 1891, sont avant tout pantropicaux. L'un et l'autre « remontent » cependant assez bien vers le nord sur le continent américain. *F. brunneus* (PROVANCHER) 1872 atteint même le Canada. Les espèces décrites par KERZHNER s'apparentent aux groupes d'espèces néarctiques des genres concernés. Le nouveau genre décrit ici s'inscrit semble-t-il, dans le même contexte zoogéographique que l'on pourrait appeler « Nord-Pacifique ».

BIBLIOGRAPHIE

- CARVALHO J.C.M., 1952. — On the major Classification of the Miridae (Hemiptera) (with Keys to Subfamilies and Tribes and a Catalogue of the World Genera). *An. Acad. Bras. Ci.*, 24 (1): 31-110.
- CARVALHO J.C.M., 1954. — Neotropical Miridae, LXXIV : Two New Genera of Cylapinae from Brasil (Hemiptera). *Proc. Iowa Acad. Sci.*, 61, 505-510.
- CARVALHO J.C.M., 1955. — Keys to the Genera of Miridae of the World (Hemiptera). *Bol. Mus. Paraense E. Goldi*, 11 (2): 151 pp.
- KERZHNER I.M., 1972. — New and little-known Heteroptera from the far East of USSR. *Trudy Zool. Inst. Acad. Nauk USSR*, 52: 276-95 (en russe).
- POPPIUS B., 1909. — Zur Kenntnis der Miriden-Unterfamilie Cylapina Reuter. *Acta Soc. Scient. Fenn.*, 37 (4): 1-46.

- SCHMITZ G., 1970. — Contribution à la Faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. XCVIII. Hemiptères Miridae et Isometopidae (1^{re} partie). *Bull. IFAN*, ser. A, 32 (2): 501-530.
- SCHUH, R.T., 1976. — Pretarsal Structure in the Miridae (Hemiptera) with a Cladistic Analysis of Relationships within the Family. *Am. Mus. Novit.*, 2601, 39 pp.